

RDCongo/Violences

Treize civils tués dans l'attaque d'une localité au Nord-Kivu le jour de Noël

AFP
Goma/RDCongo

Ces violences surviennent après celles de jeudi qui ont fait exactement le même nombre de victimes. Les autorités se refusent cependant à établir un lien entre elles. Ce sont au total 35 civils qui ont été tués pendant le week-end de Noël.

TREIZE civils hutu ont été tués dimanche lors d'une attaque menée par une milice de l'ethnie nande sur la localité de Nyanzale, au Nord-Kivu, dans l'Est de la République démocratique du Congo, a-t-on appris hier de source officielle. Trois miliciens nande ont été tués pendant l'intervention des Forces armées de la RDC (FARDC) pour

mettre fin à la tuerie, a ajouté Alphonse Mahano, délégué local du gouverneur du Nord-Kivu.

L'attaque a eu lieu après celle, jeudi, d'un groupe de maï-maï Nyatura (groupe d'autodéfense hutu) qui ont tué 13 civils nande dans une localité voisine, Bwalanda.

Autorités administratives et militaires se sont toutefois refusées à faire le lien entre les deux attaques.

"Les victimes sont toutes hutu. Il y a une fillette de huit ans, un père de famille, le reste sont des femmes", s'est contenté de détailler à l'AFP M. Mahano.

"Les maï-maï Mazembe [milice nande] et leurs alliés sont venus attaquer Nyanzale dimanche matin. L'armée est intervenue pour rétablir l'ordre", a déclaré le porte-parole local de l'armée, le major Guillaume Djike, selon qui les



Photo : AFP

Les FARDC. Trois miliciens nande ont été tués pendant leur intervention pour mettre un terme à des tueries qui ont fait 13 victimes civiles au total.

combats se sont déroulés entre 05H00 et 07H00 du matin. Six miliciens Mazembe ont été tués, a-t-il ajouté.

Nyanzale est une localité peuplée majoritairement de Hutu.

Au total, au moins 35 civils ont été tués au Nord-Kivu

pendant le week-end de Noël. Dans le territoire de Beni (nord de la province), un massacre imputé par les autorités à une rébellion ougandaise musulmane a fait au moins 22 morts à Eringeti et dans ses environs.

L'antagonisme entre com-

munités hutu et nande est exacerbé depuis plus d'un an par une série d'attaques de villages par des milices de chaque camp dans une zone couvrant les confins des territoires de Rutshuru, Lubero et Masisi, dans le centre du Nord-Kivu.

Les Hutu, rwandophones, sont largement tenus pour des étrangers par les communautés se considérant comme "autochtones" dans cette région, comme les Nande ou les Hunde.

Cette querelle sur la "nationalité" se superpose à des conflits fonciers liés à une migration vers le nord de cultivateurs hutu contraints d'abandonner leur terre du Sud de la province pour des raisons économiques liées au prix du foncier ou sous la pression de grands propriétaires.

Côte d'Ivoire/Après l'échec du FPI aux législatives

" L'image de Gbagbo, un handicap "

AFP
Abidjan/Côte d'Ivoire

Le jugement est de Pascal Affi N'Guessan. La branche du parti qui lui est favorable n'a remporté que trois sièges sur les 186 candidats en lice.

LE FPI, le parti créé par l'ex-président ivoirien Laurent Gbagbo, doit se "réinventer" en se détachant de l'image de son fondateur qui constitue un "handicap", a affirmé hier son chef Pascal Affi N'Guessan, après son échec cuisant aux dernières législatives. Une partie du Front populaire ivoirien qui avait décidé de présenter 186 candidats aux élections du 18 décembre n'a remporté que trois sièges, alors que le RDHP, la coalition au pouvoir, se taillait la part du lion avec 167 députés sur 254. Des indépendants

ont remporté la majorité des sièges restants.

"On s'attendait à mieux (...) mais cela s'explique par le faible taux de participation" de 34%, a déclaré à l'AFP M. Affi N'Guessan, ancien Premier ministre, élu dans sa circonscription. Une branche dissidente du FPI, des "frondeurs" qui se disent fidèles à Laurent Gbagbo - actuellement jugé par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité - avait appelé au boycott des législatives.

Selon M. Affi N'Guessan, l'avenir du parti qui fut au pouvoir de 2000 à 2011 se trouve dans sa capacité de rénovation et de proposition d'une offre politique nouvelle.

"Après ces élections, on passe à une autre phase qui ne doit pas s'accommoder de tergiversations vis-à-vis de ceux qui ont montré qu'ils ne sont pas capables de se réformer (...) qui veulent s'accrocher au passé et



Photo : AFP

Pour le dirigeant du Front populaire ivoirien (FPI), Pascal Affi Nguessan, le parti doit se "réinventer", en se détachant de l'image de son fondateur (Laurent Gbagbo) qui constitue un "handicap".

qui constituent un boulet. Il faut couper ce boulet et aller de l'avant", a-t-il poursuivi, évoquant "une rupture".

"Quel que soit ce que l'on pense du fondateur (Laurent Gbagbo), il s'agit de construire un nouveau projet qui prend en compte le bilan du passé pour identifier les handicaps du parti.

Or les handicaps du parti sont liés à son image", a martelé M. Affi N'Guessan. Selon lui, le FPI a été traité "de parti xénophobe, sectaire et violent, il faut rompre avec tout cela pour (...) construire un parti républicain, soucieux de la stabilité politique, ouvert au monde et non un parti renfermé sur un nationalisme dé-

bridé".

"Laurent Gbagbo, c'est la restauration du multipartisme en Côte d'Ivoire (en 1990, NDLR) et la lutte pour l'accession au pouvoir du FPI en 2000. Aujourd'hui, il est dans les liens de la détention, il n'est plus actif, il faut poursuivre le processus, avec de nouveaux hommes, un nouveau discours et avec des nouvelles ambitions liées à un contexte nouveau", a souligné M. Affi N'Guessan.

Ces législatives sont les premières élections à se tenir sous la IIIe République ivoirienne, après l'adoption d'une nouvelle Constitution en octobre à l'initiative du président Alassane Ouattara, réélu en 2015 pour un deuxième et dernier mandat.

Son prédécesseur est jugé par la CPI pour les violences postélectorales de 2010-11 qui ont fait quelque 3 000 morts.

Chine-Sao Tomé et Príncipe/Politique

Pékin établit des relations diplomatiques avec l'Archipel

AFP
Pékin/Chine

LA Chine a établi officiellement hier des relations diplomatiques avec Sao Tomé, une semaine après avoir arraché l'île africaine au club des rares Etats du monde qui reconnaissent le gouvernement rival de Taïwan.

Le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi et son homologue Urbino Botelho ont signé un communiqué commun sur l'établissement des relations diplomatiques lors

d'une cérémonie à Pékin devant la presse.

Sao Tomé (200 000 habitants) avait annoncé le 20 décembre qu'elle rompait ses relations avec Taïwan. La décision de Sao Tomé a ramené à 21 le nombre d'Etats qui entretiennent des relations avec Taïwan, dont le Vatican et deux pays africains, le Swaziland et le Burkina Faso. Les autres sont des petits pays d'Amérique centrale, des Caraïbes ou du Pacifique.

A Taïpei, le ministre des Affaires étrangères David Lee avait expliqué que Sao Tomé exigeait une aide financière "astronomique" en échange du maintien

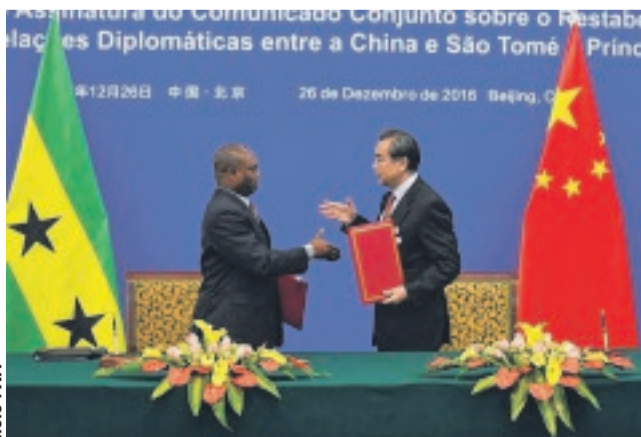


Photo : AFP

L'acte d'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et Sao-Tomé à travers leurs ministres des Affaires étrangères, Wang Yi (à droite) et Urbino Botelho.

des liens diplomatiques. Taïwan, officiellement dé-

nommé "République de Chine", est politiquement

séparé de la République populaire de Chine depuis la prise du pouvoir par les communistes à Pékin en 1949. Au nom du "principe de la Chine unique", Pékin interdit à ses partenaires d'entretenir des relations diplomatiques avec l'île, qu'il considère comme une de ses provinces destiné à retourner dans son giron.

Le futur président américain Donald Trump a suscité l'inquiétude à Pékin courant décembre en laissant entendre qu'il ne se sentait pas lié par le principe de la Chine unique.

L'Afrique en bref

• **Mali/Enlèvement.** L'époux de Sophie Pétronin "choqué" L'époux de Sophie Pétronin, l'humanitaire française de 66 ans enlevée samedi à Gao, au Mali, par des hommes armés, s'est dit hier "choqué" par ce rapt dont "on ne sait rien", survenu alors qu'elle était "très entourée".

• **Nigeria/Islamistes.** Une femme se tue dans une tentative d'attentat suicide

Une femme s'est tuée dans une tentative d'attentat suicide qui a fait plusieurs blessés hier sur un marché aux bestiaux de Maiduguri, le berceau du groupe islamiste Boko Haram, dans le nord-est du Nigeria, selon un responsable des secours.

• **Ouganda/Accident.** 30 morts dans un naufrage sur le lac Albert



Photo : AFP

Environ 30 personnes, membres d'une petite équipe locale de football et supporteurs, ont été tués dimanche dans le naufrage de leur bateau sur le lac Albert, dans l'ouest de l'Ouganda, a-t-on appris hier auprès de la police ougandaise.

• **Tunisie/Racisme.** Appel à légiférer "en urgence"

Le Premier ministre tunisien, Youssef Chahed, a appelé hier à l'examen "en urgence" par le Parlement d'un projet de loi pénalisant le racisme, au lendemain d'une manifestation d'étudiants africains dénonçant de "multiples cas d'agressions".

A travers le monde

• **Philippines/Typhon.** Quatre morts à travers le pays



Photo : AFP

Au moins quatre personnes ont été tuées et huit étaient portées disparues hier aux Philippines, où le puissant typhon Nock-Ten a frappé l'archipel le jour de Noël mais épargné la capitale.

• **Russie/Accident.** Des morceaux d'avion retrouvés par 27 mètres de fond

Plusieurs morceaux de l'avion de l'armée russe qui s'est abîmé dimanche alors qu'il était en route pour la Syrie ont été retrouvés hier, les sauveteurs fouillant encore la mer Noire pour retrouver les corps des 92 occupants et les boîtes noires de l'appareil.